



22142027



FRENCH A: LANGUAGE AND LITERATURE – STANDARD LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS A : LANGUE ET LITTÉRATURE – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1
FRANCÉS A: LENGUA Y LITERATURA – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Tuesday 20 May 2014 (afternoon)
Mardi 20 mai 2014 (après-midi)
Martes 20 de mayo de 2014 (tarde)

1 hour 30 minutes / 1 heure 30 minutes / 1 hora 30 minutos

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Write an analysis on one text only.
- It is not compulsory for you to respond directly to the guiding questions provided. However, you may use them if you wish.
- The maximum mark for this examination paper is *[20 marks]*.

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Rédigez une analyse d'un seul texte.
- Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Vous pouvez toutefois les utiliser si vous le souhaitez.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est *[20 points]*.

INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Escriba un análisis de un solo texto.
- No es obligatorio responder directamente a las preguntas de orientación que se incluyen, pero puede utilizarlas si lo desea.
- La puntuación máxima para esta prueba de examen es *[20 puntos]*.

Rédigez une analyse de l'un des textes suivants. Votre commentaire doit porter sur l'importance de son contexte, le public qu'il vise, son objectif, ainsi que sur ses caractéristiques formelles et stylistiques.

Texte 1

Épilogue

Lettre à mon fils devenu imaginaire...

Dans le temps, tu étais réel. Hors du temps, tu es devenu imaginaire. À ce mot dans le dictionnaire, on me renvoie, avec justesse, à « fabuleux », « légendaire », « mythique ». Oui, évincé de la réalité, tu as droit aux plus grands qualificatifs qu'on puisse attribuer à un être.

5 Tu appartiens maintenant à l'infini monde de l'esprit. Tu es sans limite et chacun peut t'imaginer où il veut, comme il veut. Insaisissable, tu échappes aux frontières des mots, de l'espace et du temps. Comme avant ta naissance, tu es redevenu l'idée d'un enfant.

10 Mais cette idée, j'y tiens. Et je ne veux pas en perdre le fil. Alors je l'attacherai aux choses d'ici, dans mon temps. Car je vis encore dans le temps. Et, il faut que je te dise : à présent que tu es parti, je me découvre un futur frileux et j'ai besoin de me chauffer aux événements du passé. Je remonterai donc souvent dans les mois de ma vie, du temps où elle faisait partie de la tienne.

À ta suite, j'aimerai les lieux que tu as aimés et j'en ferai autant de mémoriaux.

15 J'aimerai, en souvenir de toi, ce pommier sous lequel tu m'avais demandé, tout petit, si tu pouvais plus tard, devenir à la fois astronome et alpiniste. À cause de ce pommier, je t'imaginerai dans les étoiles et sur les plus hautes cimes.

Dans le jardin, j'entreprendrai ce carré de thym auquel tu tenais tant. Je me rappellerai le soin que tu avais toi-même mis à en faire sécher quelques brins cueillis le long d'une route poussiéreuse en Ardèche.

20 À la mer, je prêterai attention aux coquillages qu'on rencontre en marchant le matin. Ils évoqueront la joie que tu avais de les ramasser et aussi la peine que tu éprouvais à ne pouvoir rapporter que les plus beaux à la maison à la fin des vacances. Car, dois-je te le dire, ma mémoire fera aussi une place à tes peines de jadis. J'ai appris que le temps transforme souvent d'anciennes peines en d'heureux souvenirs.

25 Je serai donc triste quelquefois. Mais ne crains rien, cette tristesse ne sera toujours que passagère. Car j'ai déjà réappris à rire. Par fidélité. Je sais que tu n'aimais pas les gens qui ne rient pas. Alors, comme tu le faisais même dans les moments difficiles, je penserai à ces histoires drôles qui, à l'hôpital, trompaient ton cafard, et grâce auxquelles tu t'esclaffais si facilement. Et je rirai en souvenir de toi, succombant à la tentation du bonheur.

30 Tenant tardivement mais enfin promesse, je lirai ces nombreux romans d'Asimov que tu as
lus et que tu aurais tellement aimé m'entendre commenter au cours de nos conversations à l'hôpital.
Je regretterai ces trop longs moments consacrés aux choses que les adultes disent sérieuses et
je ferai à mon tour, sur tes traces, dans tes livres, des voyages fantastiques.

35 Enfin, pour graver ton nom plus durablement que dans la pierre, j'écrirai un livre. Je le
garnirai de mots et de phrases cueillis dans d'autres livres, tant dans ceux qui t'ont fait que dans
ceux qui m'ont fait : ce sera en quelque sorte ma façon de rendre hommage à ceux et celles qui
m'ont appris la vie et qui, aujourd'hui, me permettent de mieux comprendre et vivre ta mort.

40 Mon livre racontera une très belle histoire d'amour. Une histoire qui commença il y a
un peu plus de treize ans, en juin, quelques minutes après minuit. Ce soir-là, un homme et une
femme se tenaient par la main... Cette femme attendait un enfant... Cet enfant naquit, vécut
heureux et mourut... C'était son destin de mourir avant ceux qui l'ont aimé, de mourir au bout de
son enfance... Mais après avoir mené une vie supérieure à ce destin... Supérieure, comme
dans super !

Robert Jasmin, extrait de la biographie *Le temps d'Alexandre* (1989)

- Quel est le public visé dans cette lettre ?
- Par quels procédés stylistiques l'auteur rend-il un hommage à son fils ?

Texte 2



57%
DES FILLES ET 24%
DES GARÇONS

REGARDENT DES SÉRIES OÙ LES RAPPORTS TRADITIONNELS
ENTRE LES SEXES SONT INVERSÉS .

DES RAPPORTS INVERSÉS ?

Dans ces séries, les FEMMES SONT EN POSITION D'AUTORITÉ.

La supériorité professionnelle n'y est plus masculine, mais féminine.
Elles sont leur propre patronne et dirigent des employé-e-s
des deux sexes.

Leur parole y est très rarement mise en doute, alors que celle des
hommes, peu crédible, l'est souvent. Ce sont elles qui mènent l'action.

Cependant, ces séries MANQUENT DE RÉALISME. Les femmes n'y affrontent
presque jamais les situations de la vie réelle, auxquelles sont
confrontées les femmes qui travaillent : la garde des enfants,
les discriminations dans l'emploi, le harcèlement sexuel ou...
le simple manque d'argent.

La libération des stéréotypes doit-elle passer par leur renversement ?
Est-ce vraiment libérer la femme que d'en faire la dominatrice de l'homme ?

Alexandra Adriaenssens *et al.*, extrait d'une brochure *Stéréotype toi-même* (2009)

- En quoi ce texte, tout d'abord diffusé dans des écoles secondaires, s'adresse-t-il à un public plus large ?
- Quels procédés formels et stylistiques permettent de livrer un enseignement au lecteur ?